

## Monographies

... Je me propose maintenant de présenter quelques cas précis qui illustreront la valeur thérapeutique de l'Ecole Moderne.

Le cadre n'est autre que celui de la classe terminale d'une école urbaine, classe de fin d'études primaires, que rien ne différencie de la classe équivalente de n'importe quelle école publique. Seulement le travail s'y effectue dans l'atmosphère de coopération qui en imprègne toutes les manifestations. L'expression libre y est à l'honneur (texte libre, dessin, peinture, gravure) motivée par la correspondance et les échanges interscolaires, y compris les bandes magnétiques. Et surtout, les contacts humains y sont nombreux, faciles et authentiques, aussi bien entre les élèves qu'avec le maître.

Depuis plusieurs années, des pédo-psychiatres, amis de l'Ecole Moderne, dirigent vers cette classe de leurs jeunes clients dont ils suivent ensuite l'évolution avec intérêt.

Cas 1. — R. L... 12 ans, élève de C.M.1 d'une importante école du centre de la ville (16 classes), obtient de si maigres résultats scolaires que son père décide de le faire examiner par un médecin spécialiste. Celui-ci adresse au maître de la classe de R. L... la note suivante :

« L'examen de votre élève me permet de penser qu'il n'existe pas chez lui d'éléments incompatibles avec un développement des études primaires.

Du point de vue intellectuel, R. L... présente aux tests un niveau qui le situe à la moyenne des enfants de son âge ; il est donc capable de se situer dans les classements, à cette moyenne.

Dans les résultats scolaires de ce garçon, il faut tenir compte de son état nerveux qui est dû à son instabilité, parce que trop réagissant à toutes les sollicitations du milieu et d'autre part, par son type morpho-psychologique d'expansion instinctive qui lui donne de la force à revendre et ne le porte pas à la concentration intellectuelle. Très sensible, il a besoin d'éprouver un attachement affectif pour celui qui exige de lui la discipline ; autrement dit, c'est un enfant qui, plus qu'un autre, doit *accrocher avec son maître* (souligné dans le texte original) ». *signé* : Docteur Ch. de M...

Comme l'enseignement traditionnel ne permet guère cette prise de contact confiante, ni la naissance d'un couple affectif « Maître-Elève », l'année suivante, l'instituteur écrivait au père que R. L... devrait redoubler son C.M.1 et il ajoutait, à l'intention du médecin que le père voulait consulter à nouveau :

« Enfant en retard en calcul ; commence seulement à posséder à peu près le mécanisme des opérations. Le raisonnement des problèmes lui échappe encore. Une classe de perfectionnement semble très indiquée ! »

Cependant à la rentrée des classes, le médecin dirige le garçon sur la classe de fin d'études d'esprit « Freinet » où il est accepté malgré le handicap sérieux du niveau C.M.1 faible.

Après une période d'adaptation courte, R. L... travaille avec plaisir pour la première fois. Il obtient l'estime de ses co-équipiers et il « accroche » affectivement avec son nouveau maître. Textes libres et dessins sont réalisés d'enthousiasme à l'intention de son correspondant noir de Haute Volta. Sa plus-grande satisfaction consiste à demeurer volontairement en classe, pendant les récréations afin de taper à la machine, le stencil du *Journal de Vie* de la Coopérative.

Elu par ses camarades en cours d'année scolaire, il devient président de la Coopérative. Il prend conscience d'une valeur qu'on lui a déniée à l'Ecole jusqu'alors. Pris d'une sorte de passion pour la photographie, il participe aux sorties et aux activités du club de la coopé ; il réussit de bons clichés et des épreuves de qualité qu'on expose au tableau mural. Sur le plan des connaissances scolaires, il rattrape son retard.

Un examen d'orientation professionnelle, après deux ans dans la classe donne les résultats suivants :

Epreuves générales .....	7 / 10
Epreuves verbales .....	10 / 10
Epreuves numériques .....	8 / 10
Epreuves spatiales .....	6 / 10
Efficience totale .....	9 / 10

Finalement R. L... quitte la classe. Il a près de quinze ans certes, mais il est titulaire du C.E.P.E., il a été admis au difficile concours d'entrée au Centre d'apprentissage de la mécanique automobile où la concurrence est très sévère. Au Centre, malgré un arrêt de plus d'un mois, à cause d'une délicate primo-infection, il obtient en fin d'année d'apprentissage, une moyenne supérieure à 14/20, qui le situe excellentement parmi ses camarades. Très bon gymnaste, il a trouvé dans cette activité physique et disciplinée, un exutoire à son besoin physique.

On peut considérer R. L... comme sauvé. Souvent, depuis le départ de son ancienne classe coopérative, il revient vers ses camarades plus jeunes et se mêle à leurs travaux du moment, pendant quelques heures.

(à suivre)

PIGEON Nantes.